

Adam Lanza, fils fragile d'une famille surarmée - Casablanca

Écrit par Administrator

Lundi, 17 Décembre 2012 00:12 -



Un enfant fragile, psychologiquement perturbé, de plus en plus renfermé sur lui-même l'âge d'entrer dans le monde des adultes, surprotégé par sa mère, une femme peut-être irresponsable si elle l'emmenait bien s'entraîner au tir comme l'affirme une connaissance, tout le moins inconsciente du danger qu'elle avait créé en collectionnant les armes à feu: tel est le portrait qui se dessine peu à peu d'Adam Lanza et de sa mère Nancy.

Le jeune homme de 20 ans et sa mère, âgée de 54 ans, vivaient seuls depuis le divorce des parents en 2009 dans leur grande maison coloniale d'un quartier bourgeois de Newtown, petite ville tranquille du Connecticut. Que s'y est-il passé les derniers jours et mois avant le massacre? La mort de la mère, tuée par le fils qui s'est lui-même suicidé vendredi après avoir abattu 26 personnes - dont 20 enfants de 6 et 7 ans à la Sandy Hook Elementary School -, prive les enquêteurs des principaux protagonistes du drame. Mais le lieutenant Paul Vance, chargé de l'affaire, a déclaré samedi avoir réuni de très bons éléments d'enquête, qui expliqueront le comment et le pourquoi.

Le pourquoi reste pour l'instant un mystère, mais le comment, qui commence à merger des témoignages, révèle un jeune homme déterminé à commettre un carnage dans le hall de l'école et les deux classes de maternelle où il a tiré un nombre incalculable de balles. Il avait pris trois des cinq armes à feu appartenant à sa mère. Plutôt que les armes de poing, il choisit [le fusil semi-automatique Bushmaster](#) pour être sûr de faire un maximum de victimes en un minimum de temps. Il aurait tiré tout portant durant quelques minutes seulement. Vous pouvez tirer deux balles à la seconde, le chargeur de 30 balles s'enclenche très rapidement sur ce genre d'arme, explique au Figaro un policier de la ville retraité, préférant garder l'anonymat. Ce fils de... a choisi le plus facile, les petits n'ont pas pu résister longtemps, il n'a eu aucun effort à faire. Le médecin légiste, Wayne Carver, a parlé de multiples impacts de balles sur les corps des enfants autopsiés.

Un portrait contrasté

Les voisins et les connaissances de la famille interrogés depuis vendredi dressent un portrait contrasté de la mère et de son fils. Nancy était une femme apparemment bien intégrée dans sa petite communauté, jouant régulièrement aux échecs, papotant jardinage avec la voisine, décrite comme ouverte et gentille par ceux qui l'ont côtoyée. Elle participait aux activités classiques des mères de banlieue américaines: le pique-nique de Labor Day, les réunions hebdomadaires du Ladies Club

local. C'était une habitue d'un bar, My Place, où le serveur, Michael Agius, la décrit comme très amicale. Plusieurs anciens camarades du lycée d'Adam se souviennent d'une femme accueillante, très attentionnée, peu différente des autres.

La différence, c'était Adam. Un enfant très intelligent mais si peu sociable qu'elle aurait choisi de le retirer du lycée, où il n'arrivait pas à s'intégrer, pour l'adopter elle-même. On a grandi ensemble mais je ne le connaissais pas, il ne parlait pas aux autres, raconte sa voisine Megan, 20 ans, qui ne se souvient pas de lui au lycée. Nancy semblait cacher son fils, d'après Dan Holmes, un paysagiste qui travaillait régulièrement chez elle. Je n'ai jamais vu Adam de ma vie, avoue-t-il dans le *New York Times*. Elle me recevait toujours sur le palier (...). Mme pour me montrer une arme récemment acquise, elle est sortie de la maison. Tous deux parlaient souvent d'armes, sa passion. Elle lui avait raconté qu'elle emmenait régulièrement son fils s'entraîner dans des stands de tir. Pour tirer avec un Bushmaster, Adam a dû recevoir un minimum d'entraînement, quelques heures, explique le policier retraité de Newtown, qui possède lui-même près d'une quarantaine d'armes et se souvient d'Adam adolescent. Un garçon renfermé, mais qui n'a pas suscité d'inquiétude particulière chez l'ancien officier de police, galement chargé d'initiation à la sécurité dans les écoles de la ville. Les armes étaient-elles enfermées dans la maison? Cela devrait être le b.a.-ba pour tout parent, dit-il.

Un geste préparé

Comme chacun à Newtown, il cherche une réponse. Ce père de jumeaux de 18 ans se demande si les jeux vidéo violents n'ont pas joué un rôle. Adam avait été membre d'un club local de technologie et semblait se passionner pour les jeux vidéo. Que faisait-il seul dans sa chambre ces derniers mois? Il était de moins en moins proche d'elle, raconte dans le *Wall Street Journal* Jeannie Rasacreta, une psychologue connaissant les Lanza. Les enquêteurs plument l'ordinateur d'Adam Lanza depuis vendredi et y trouveront peut-être une réponse. Plusieurs experts du FBI interrogés sur les chaînes de télévision américaines estiment que le massacre n'est pas un acte impulsif, mais un geste préparé de longue date.

Le président au chevet des familles

Barack Obama était attendu dimanche soir à Newtown pour rendre hommage aux 26 victimes du massacre et reconforter leurs familles. Il devait s'exprimer lors d'une veillée religieuse interconfessionnelle à 19 heures locales.

Des milliers de fidèles se sont réunis dimanche toute la journée dans les églises de la ville pour prier,

les autorités tentant d'loigner autant que possible les médias arrivés en masse dans cette jolie cité tranquille du Connecticut. On continuait d'poser des fleurs, des ours en peluche et des jouets en de nombreux endroits transformés en mémoriaux improvisés, pour saluer le souvenir des enfants et des adultes tués vendredi.

Deux jours après, la ville de Newtown restait traumatisée. Les habitants se disaient envahis par l'émotion, à la fois inconsolables et reconnaissants pour les nombreux messages de soutien et l'attention portée par le reste du monde. Le pape Benoît XVI a exprimé sa peine et fait part de sa profonde tristesse dimanche à Rome.

LIRE AUSSI:

[Pendant la tuerie, le business continue](#)

[De quoi parlent les Américains après la tuerie?](#)

[Barack Obama interpellé sur le contrôle des armes à feu](#)

[Fusillade: le tireur décrit comme renfermé et perturbé](#)

[États-Unis: un tireur fou tue 20 enfants et 6 adultes](#)

[Joomla SEO powered by JoomSEF](#)